...le de la Nouvelle-Orléans
...rtement. No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE 8 FEVRIER 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882.

...ratures.—Temps couvert avec pluie. Vents du sud, baisse du baromètre suivie de ...ps froids du nord et d'une hausse du ...ètre.

Température du 7 février 1882.

Thermomètre de C. DUBAIS, Opticien, 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
Lever du matin	50	10
Midi	62	16
3 P. M.	68	20
6 P. M.	63	16

Mardi, 7 février 1882.

Température (Fahrenheit) dans les villes ...

...ie	62	Louisville, Ky	52
...ie Vis	68	Memphis, Tenn	62
...ns Tex		Mobile, Ala	66
...ne	56	Montgomery, Ala	60
...ne, Tenn	61	Nashville, Tenn	55
...ti O	60	New Orleans, La	70
...ti Iowa	45	Omaha, Neb	34
...ti Texas	70	Pittsburgh, Pa	54
	72	Savannah, Geo	70
...ne	72	Shreveport, La	60
...ne	68	St-Louis, Mo	54
...ne, Fla	78	St-Paul, Minn	
...ne, Wis		Vicksburg, Miss	71
...ti Worth, Kas	40	Yankton, D. T	

...Hauteur des eaux au-dessus du l'étiage (zéro ...e jauge).

...ie	19.01	Nashville, Tenn	33 00
...ie	47.00	New Orleans	2.06
...ti O	26 10	Omaha, Neb	
...ti I	2 10	Pittsburgh, Pa	5.01
...ti Iowa	5.95	Shreveport, La	22.00
...ne, Wis		St-Louis, Mo	9.11
...ti Worth, K	2.00	St-Paul, Minn	
...ne, Ky	10.10	Vicksburg, Miss	43.06
...ne, Tenn	35.02	Yankton	

...Rapport du niveau des hautes eaux de 1876.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

...ssentis aux bureaux de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Wm Hayden à Mlle Mary Kern;
Samuel D. Jeter à Mlle Maggie Galloway;
John E. Ward à Mlle Mille Armand;
Jeremiah Miller à Mlle Cerrine Brown;
Frank Metz à Mme veuve Sophie Ehret;
Octave D. Meraux à Mlle Adèle Palisch;
James Brooks à Mlle Cornélie Haley;
Louis Wagner à Mlle Emma Dessouchet;
James Treber à Mlle Mary E. Keys;
Louis Huff à Mlle Louise Stadler;
David P. Miller à Mlle Della Lathmann.

Naissances.

Mme Joseph Miller, une fille, 20 janv;
Henry Havmeyer, une fille, 17 déc;
Peter Schmitt, une fille, 1 janv;
Julie Lemon, un garçon, 23 déc;
Louis Letellier, un garçon, 15 janv;
Pierre Mercier, un garçon, 21 janv;
Louis Hanemann, un garçon, 29 janv;
L. J. Duffy, un garçon, 26 nov;
Hammond Teeke, un garçon, 25 janv;
Vilna Madère, un garçon, 27 janv;
J. W. Barker, une fille, 30 janv.
Jas. P. Boyd, un garçon, 19 janv.

Décès.

Nina Alice, âgée de 4 ans, 128 rue St. Louis;
Giovanni B. Spartizio, 60 ans, 39 rue Dauphine;
Frank Dixon, 26 ans, 197 rue Bienville;
Thos Lemoyne, âgé de 1 mois, 203 rue Conti;
Mme veuve Louzine Baker, 85 ans, No 64 rue Union;
Joseph Martin, âgé de 27 ans, rue Septième, entre St Patrick et St-David;
Henry T. Suberville, 12 ans, enseigne Dauphine et Hôpital;
Mme veuve M. A. Baumgarten, 52 ans, 153 rue Jackson.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

J. Moneta, Milan; Raf Sarusar, Guatemala; M. Lovatos et femme, St Louis, Mo; M B Jacobs, Memphis, Tenn; D L Parker, Ill; Mlle Nuschamberlain, Wataka, Ill; W Patrick et femme, Mme McManus et fille S Edgely, St-Louis; Mme J M Bailey, Jeanne et enfant; Mme Moyer, Wis; T D Johns M D St-Charles, Mo; W E Howell, Assomption, La; D S Maddox, Bridgport, Conn; T H Ryan, John F Kempton, Nlle Orléans; A S Walsh, New York; J T Hoke, Montgomery, Ala; James Brown, Augusta, Ga; Mme Kaufman, Kansas City, Mo; Mme Kansas City, Kansas; Wave, M Waters T J Hubbard, Chas Stockser Miss; H Smith Wesson, Miss; Miss Allen et fils, Mobile; Lt J M Mille, Fort Jackson; Henry C Ass ossion, La; M A Bode, St-Charles, La; S W Saunders, Monroe, La; J Burckett, Shreveport, La; W A Alexander, Mobile, Ala; J S McCrary, A B Pace, Friars Point; Geo W Callahan, Secretary, Cal; F M Killey, Mlle Freddie Killey, R M Hunter Boston, Mass, W B Dickerson, Springfield, Mass; L B Greene, M L Spencer, Cincinnati, M Perrin, Memphis, Tenn; L Lewis, Corpus Christi, Texas.

Cour du recorder Maltemberger —B. O. Jeda, accusé de port d'armes cachées; Emina Seymour, de vol—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

James Davis a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de grève de police parce qu'il n'a aucun moyen d'existences.

Wm Bennett, accusé d'avoir battu Frank Tillman et Chas Osse, a été renvoyé de la plainte à la demande des parties intéressées.

A. B. Sheppard, convaincu d'ivresse et d'indécence; Gérard Fisher, d'ivresse et de bris de paix; Bridget Whalen, d'ivresse, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de prison de paroisse.

Cour du recorder Davey.—Mat Grace, prévenu de n'avoir aucun moyen d'existence, a été requis de donner un cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire.

Jas Paulding, accusé de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

F. Sommers et B. Bardon, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix; Jane Woods, prévenue d'attaque à main armée—ont dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Thomas J. Meehan, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à la prison de paroisse en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

John Quinlan, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence; Bill Gannon, convaincu d'ivresse et de langage obscène, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de grève de police.

Wm. King, prévenu de voies de fait et de menaces, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Conseil municipal.—Très courte et de très peu d'importance a été la séance tenue hier, par nos conseillers municipaux. Le comité chargé de la révision de la dette de la ville, en vertu de l'ordonnance 7083, a demandé une prolongation de temps pour l'achèvement de ses travaux: aussi, que le rapport qu'il soumettra, incessamment, soit imprimé et tiré à mille exemplaires et que la répartition en soit faite entre les contribuables et les créanciers de la ville, avant que la convocation de ces derniers, fixée au 15 de ce mois, dans le salon du maire, ait lieu.

Le contrat pour l'inscription du nom des rues sur tous les fanaux de la ville a été adjugé à M. J. O'Hara, à raison de 20 sous le fanal.

La communication sous la signature de J. H. Keller et d'autres citoyens, demandant que la partie de la rue Howard s'étendant du chemin Fidélité au Pont Magnolia soit planchéiée et entretenue en bon état, a été soumise à la considération du comité général.

Une allocation de $7,560 a été votée pour le paiement de billets dûs pour les l'arce; et une autre de $3,590.28 pour le paiement d'un jugement contre les l'arce et dont Geo. L. Bright est le réclamant.

Diverses pétitions ont été lues par leurs titres et soumises aux administrateurs, notamment, une du chemin de fer Pitt "Crescent City" une autre de Henry C. C. Mix, demandant l'autorisation d'établir au "West End" une maison de bain et une école de natation, et une troisième de la Compagnie de Pompiers "Lafayette" demandant la mise en demeure de la Compagnie du chemin de fer de la rue Jackson de faire planchéier cette rue de la Levée à la rue des Magasins.

Paragraphes—Le grand bal paré et masqué de la Nouvelle Société Lesitine de bienfaisance a lieu le 21 du courant (Mardi-Gras), au Lusitanos Hall, coin des rues Champs-Elysées et Dauphine, au profit de la même de secours. Le prix du billet est d'une piastre. Le comité des préparatifs se compose de MM E G Sender, chairman, J Cavaliers, M Finch, F Pfeifer, D Guérin, E Cuzman, H Harris. Les directeurs sont: MM. H Pretus, J Bérangé, Chas Cassiller, E Dumoulin, J B Lavigne, M Trach, E Lucas, J Jacobs, L Cipriani, Jos Collin, Antoine Laigi, T J McTague, J H Mouguelona, J Lizdo, E Fintel, G Hobesh, G Marzel, M Scalisci, Dr J Gail Orta, P Mattei, J Mattei, J Suarez, L Grasi, F Wackenling, John Belser, J J Benedic, F G Barlow, John Cuvlas, John Cucois, M De Villa, Ant Degeorge, L Drouet, John Frazier, G Gomez, P Ma McGuire.

—Le Camelia Social Club donne son troisième bal masqué, samedi prochain, 11 du courant, à l'Odd Fellows Hall.

—Pierre Malley, en réparant le hangar de la maison No 363 de la rue Gravier, a perdu l'équilibre; il est tombé sur le trottoir et s'est grièvement blessé à la cheville du pied droit. On l'a transporté chez lui, où il a reçu les soins d'un médecin.

—Un homme a tenté d'enlever une ...ie porte de la résidence de M. Tony ...sacco, No 104 de la rue Magnolie; il ...est enfui dès qu'il s'est vu découvert.

—Les charrettes à immondices ne sont point passées, hier, dans la rue Chouant, entre Felicité et Jackson.

—Frank Dalhan, en descendant les escaliers de "Philarmonia Hall," rue Pauteroux, âgé, est tombé et s'est grièvement blessé au dos.

—J. J. Murphy, âgé de quarante-deux ans, a été arrêté à Pâquéfol, du bateau à vapeur "Whisper".

—M. Pecora, membre de la police secrète, a arrêté D. B. Koger tandis que celui-ci descendait les escaliers de l'Hôtel St Charles, et l'a écroué à la station, sous prévention de s'être évadé de Madison, Arkansas, où il est accusé de vol.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, un blanc dont la police ignore le nom est entré chez M. Léonard Faas, prêteur sur gage à Pensionnaire Royale et Toulouse. Tirant un pistolet de sa poche, il a demandé au fils de M. Faas de lui prêter de l'argent sur son arme; le jeune homme a voulu savoir si le revolver était chargé; sur la réponse négative de l'inconnu, le jeune Faas s'est mis à examiner l'arme, celle-ci est partie et la balle a frappé le jeune homme à l'oreille gauche. La blessure est légère.

—Le camion que conduisait Charles Dallas, c. est resté pris, hier, à une heure et demie de l'après midi, au coin des rues Josephine et Tchoupitoulas; Hugh Reilly, patron de Dallas, voyant que ce dernier ne pouvait pas faire sortir le véhicule de l'ornière, lui a, tout-à-coup, arraché son crochet à coton et lui en a asséné deux coups sur la tête. Dallas fera un "affidavit", ce matin, contre Reilly.

—Le gouverneur a nommé, hier: M. Jules Lamoroux inspecteur des poids et mesures de la paroisse Grant.

Il a chargé M. W. L. Richardson, avocat, d'aider le percepteur de taxes de la paroisse Grant, à recouvrer les "licences"—droits de patente.

Il a reçu la démission de M. A. C. Gibson, membre de la Chambre des Représentants, pour la paroisse Madison. Il a, immédiatement, lancé une proclamation ordonnant au shérif de la paroisse de voir à ce qu'une élection ait lieu dans le but de remplacer la vacance.

—Frank Hill, en travaillant dans la cale de la barque "Palermo", amarrée au pied de la rue Quatrième, a été grièvement blessé par des douves qui lui sont tombées sur la tête. On l'a transporté à sa résidence.

—Hier matin, au jour, des voleurs se sont introduits chez M. Louis Tieman, au No 384 de la rue Constance; ils y ont enlevé une montre, une chaîne en or et plusieurs objets évalués à quatre cents piastres.

☞ Les pédicures de notre ville sont unanimes à recommander l'efficacité de Malakof Bitter comme tonique.

Nous lisons dans le *Journal du Havre*:

On annonce que le ministre des finances a terminé à peu près le projet de budget pour 1883.

Les dépenses s'élèveraient à la somme de 2 milliards 972 millions. Ce serait une augmentation de 118 millions sur le budget 1882, dont les dépenses normales ont été fixées à 2 milliards 854 millions. Cet accroissement, considérable en apparence, est le résultat de la volonté du gouvernement de faire rentrer dans le budget régulier la plupart des dépenses résultant de crédits supplémentaires, et de restreindre le plus possible le cercle de l'imprévu; c'est ainsi que près de 80 millions, qu'il faudra ajouter, cette année, au budget, sous forme de crédits supplémentaires, figureront au budget ordinaire de 1883. L'augmentation réelle se réduira donc à 38 millions, répartis entre les divers départements ministériels.

D'autre part, les recettes prévues ne sont admises que sur le pied des résultats constatés en 1881, et, sans tenir compte des plus-values probables de 1882. Par suite, le budget s'établira en équilibre et présentera même un excédant de 4 millions et demi, bien qu'on y ait fait figurer en prévision 25 millions pour arrérages éventuels d'un nouvel emprunt.

A cet égard, il résultera, nous assure-t-on, de l'exposé des motifs du prochain budget, que toute émission de rente amortissable est improbable pendant un délai assez long; que le ministre n'est lui-même, pas bien fixé sur la question de savoir s'il faut maintenir ce type de rente; enfin, que rien n'autorise à prévoir l'imminence de la conversion du 5 0/0.

—L'Espagne faisait exception parmi les puissances qui admettent la transmission des dépêches chiffrées par la télégraphie privée. Cette exception a cessé. Un ordre royal publié par la *Gazette officielle de Madrid*, autorise les particuliers à se servir de clefs secrètes pour les dépêches à destination tant de l'intérieur que de l'étranger.

L'exposé des motifs de cet ordre est à signaler, en ce sens qu'il montre les tendances du cabinet madrilène. Le gouvernement, y est-il dit en substance, veut délivrer de tout entrave la correspondance privée et désire suivre les tendances progressistes du monde civilisé.

Il est inutile d'ajouter que la mesure a rencontré à Madrid, et rencontrera partout une approbation unanime.

—Il est opportun d'appeler l'attention des parents sur certains accidents possibles, sinon probables,—qui peuvent être occasionnés, chez les enfants, par des cartes de visite.

Parmi celles-ci, signalons:—1° les cartes de visite dites "porcelaine," qui sont faites, presque toujours, avec de la céruse;—2° celles à aspect de moiré métallique, et faisant entendre un léger craquement quand on les plie; elles sont fabriquées avec des feuilles de papier-carton, imprégnées d'une dissolution concentrée d'acétate neutre de plomb.

Une seule de ces cartes suffit pour empoisonner un enfant, s'il la porte longtemps à sa bouche.

—Tout le monde sait que la manufacture nationale de Sèvres fabrique exclusivement aux frais et pour le compte de l'Etat. Aucun de ses produits ne doit être livré directement au commerce, et si fréquemment on voit dans les ventes publiques des porcelaines authentiques provenant de la célèbre fabrique de Sèvres, c'est que ces objets sont mis en vente par de simples particuliers qui les tiennent de la munificence du chef de l'Etat ou du gouvernement. C'est ainsi que, récemment, à l'occasion de l'Exposition internationale de 1878, un certain nombre de vases valant environ 1,500 fr. ont été offerts à quelques personnages dont les services exceptionnels avaient été le plus appréciés.

Les prix que l'on obtient dans le commerce ne peuvent donc être que des prix de convention, en raison de la rareté ou de la beauté de l'objet et du nombre de ceux désireux de s'en rendre acquéreurs.

C'est, en réalité, comme pour les tableaux, le côté artistique qui sert de base pour fixer un prix aux produits provenant de notre grande manufacture nationale.

Pour rendre plus intéressantes et plus pratiques les visites que le public est admis à faire à la manufacture, l'administration vient de décider qu'il sera attribué aux principaux ouvrages dans ces galeries une valeur qui sera son prix de revient en fabrication. On y verra, entre autres, un grand vase fond vert et bleu (Neptune), du prix de 18,000 fr.; un vase de Mayeux, destiné au Louvre, 15,600 fr.; deux autres vases, forme cône, dont les dessins décoratifs représentent les saisons, 13,700 fr.; une coupe (la Guerre) 15,550 fr.; etc.

Le desséchement du lac Fetzara.—Un travail important vient d'être achevé en Algérie: le desséchement du lac Fetzara, qui empoisonnait les plaines de Bône.

Situé à 18 kilomètres au sud-ouest de Bône, entre l'Edough (1,004 mètres) et d'autres montagnes moins élevées, dont il reçoit l'Oued-el-Heuf, l'Oued-Zieb et divers ruisseaux, le lac Fetzara n'était séparé que par d'insignifiantes levées de terre des plaines des deux fleuves, la Seybouse à l'Est, et l'Oued-el-Kébir de Jemmapes à l'Ouest.

Suivant la saison, l'altitude de son miroir variait entre 10 mètres 80 et 13 mètres 20; sa profondeur était de 1 mètre et demi à 3 mètres et demi, sa surface de 12,000 hectares, sa moyenne d'eau de 181 millions de mètres cubes. Au Nord et à l'Ouest surtout l'entouraient des marais peuplés de roseaux, d'arrochers, de salicornes, et en été il laissait à découvert de vastes places miasmogènes. Son onde était salée, sur un fond de vase, lequel reposait sur de l'argile molle, et celle-ci sur l'argile compacte.

En fait de rochers, il n'y avait dans son lit, caché par les eaux, qu'un affleurement de grès, que des archéologues avaient pris pour des ruines d'"Ad Fimbaria," station romaine qu'ils ne savaient où loger, et qu'ils vont être bien embarrassés de faire sortir après le déluge dont leur indigne le desséchement du lac.

Les travaux ont commencé en 1877, et le lac était vidé le 5 août 1880. Le canal qui mène les eaux à la Mébondja, tributaire de la Seybouse, a 15,727 mètres de longueur; du plus, le lit de la Mébondja a été régularisé sur 11,750 mètres.

Déjà on constate que la disparition de ce sol de Sèvre a une influence heureuse pour la santé publique à Bône, à Duzerville, à Mondovi, à Ste-Monique, à Penthièvre, à Neuhmeyn; la mortalité y diminue, et les vers commencent beaucoup moins à la suite de quinine: aussi le médecin de préfecture de Duzerville, Nothmann, *Pseudonyme*, n'y a distribué en un an que 800 grammes de sulfate de quinine au lieu de 2 kilogrammes, quantité habituelle.

Le Journal officiel de France a publié un décret sur l'interdiction de la vente des huîtres.

Aux termes de ce décret, la vente des huîtres de toute provenance est interdite pour l'alimentation publique, du 15 juin au 1er septembre de chaque année.

La vente, l'achat, le transport et le colportage des huîtres de parcs ou autres établissements conchicoles quelconques sont autorisés toute l'année, dans l'intérêt de l'élevage des coquillages ou du repeuplement des parcs, viviers, claires ou autres établissements, quelle que soit la dimension des huîtres, sous la réserve expresse que les ventes effectuées dans la période comprise entre le 15 juin et le 1er septembre seront accompagnés d'un certificat de provenance délivré par un fonctionnaire ou agent de la marine, et mentionnant le lieu de destination.

Les huîtres d'une dimension inférieure à cinq centimètres, colportées ou en vente des dispositions qui précèdent, ne pourront, dans aucun cas, être exposées sur les marchés ni livrées à la consommation.

La même défense s'applique aux huîtres ayant la dimension réglementaire, colportées dans la période comprise entre le 15 juin et le 1er septembre.

L'exportation du bassin d'Arcachon des huîtres de moins de cinq centimètres continue à être interdite en tout temps, de même qu'il est défendu d'expédier des huîtres de ce bassin du 15 juin au 1er septembre.

Le nouveau gouverneur de l'Algérie vient d'envoyer à ses trois préfets des instructions, au sujet des demandes de concessions de terrains. Il a été décidé que les demandes qui leur parviennent directement seraient transmises par eux au gouverneur, avec les pièces à l'appui.

L'exécution du système permettra d'établir, au gouvernement général, une statistique complète des demandes de concessions, avec distinction des colons en Algérien et en émigrants, avec désignation, pour ces dernières, du département de la métropole d'où les viennent, et avec mention de leur état civil et de leur situation de famille.

Ces renseignements sur le personnel des immigrants permettraient, entr'autres choses, de grouper les colons de même origine dans des villages "départementaux", comme on l'a fait autrefois à Vesoul-Benèvre. Le communauté d'origine, comme le dit la circulaire du gouverneur-général, est le plus souvent, pour un village, "un gage de succès".

Un Américain, M. J. Brander Matthews, vient de publier en volume une série d'études sur les auteurs dramatiques français du dix-neuvième siècle. Nous savions que, de l'autre côté de l'Océan, on suivait avec intérêt le mouvement littéraire et artistique de notre pays; mais nous ne nous doutions guère, avant la lecture de ce volume, que nos auteurs favoris pussent être aussi bien compris, appréciés et jugés par un étranger. Il est très évident que M. Matthews a beaucoup hablé Paris, qu'il a suivi assidûment les représentations théâtrales, qu'il a lu les meilleurs feuilletons—sans de M. Sarcey peut être plus que tous les autres.—On lui en veut presque d'être si Français; on est tenté de se fâcher quand on trouve des expressions françaises comme le "cela va sans dire" faisant la grimace sous la traduction anglaise.

On est tout heureux quand l'auteur se souvient qu'il est Anglo-Saxon et s'indigne franchement contre la fausse sentimentalité de M. Octave Feuillet ou contre la brutalité de M. Emile Zola.

L'étude sur M. Emile Augier, entre autres est excellente; M. Matthews a très bien compris qu'il y a de sain, de robuste et d'élevé dans ce talent de premier ordre, et il a su le faire comprendre à ses lecteurs. Du reste, le livre est intéressant d'un bout à l'autre; il est fait très sérieusement et avec beaucoup de conscience; toutes les données importent, le budget s'établira en équilibre et présentera même un excédant de 4 millions et demi, bien qu'on y ait fait figurer en prévision 25 millions pour arrérages éventuels d'un nouvel emprunt.

A cet égard, il résultera, nous assure-t-on, de l'exposé des motifs du prochain budget, que toute émission de rente amortissable est improbable pendant un délai assez long; que le ministre n'est lui-même, pas bien fixé sur la question de savoir s'il faut maintenir ce type de rente; enfin, que rien n'autorise à prévoir l'imminence de la conversion du 5 0/0.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La reconstruction de l'Union républicaine.

Paris, 7.—105 membres de la Chambre des Députés ont promis de se joindre à l'Union républicaine qui va se reconstruire.

Cette reconstruction de l'Union est très significative. Elle prouve que M. Gambetta est maintenant obligé de reculer de plusieurs années pour faire revivre ce groupe, le seul moyen qu'il ait de reconquérir son influence.

Rome, 7—Garibaldi est convalescent.

Les engagements de Gambetta dans la question égyptienne.

Le correspondant du Times à Paris maintient l'exactitude de ses renseignements relativement aux engagements de Gambetta dans la question égyptienne.

Il ajoute que la note semi-officielle publiée à Paris, hier, sur la situation en Egypte, est une déclaration par laquelle le successeur de M. Gambetta se soustrait à ses engagements.

ANGLETERRE.

Réunion du parlement anglais

Londres 7.—Le parlement s'est réuni de nouveau aujourd'hui. La chambre des communes avait attiré beaucoup de monde, mais la chambre des lords était à moitié déserte.

M. Bradlaugh se trouvait sous la galerie de la chambre des communes; le discours a été lu par le lord chancelier, lord Selborne.

M. Bradlaugh ne peut prêter serment.

Londres, 7—A la Chambre des communes, après la prestation de serment d'un nouveau membre, M. Bradlaugh s'est avancé pour prendre aussi le serment. Sir Stafford Northcote a demandé qu'il ne fut pas permis à M. Bradlaugh de prêter le serment.

A la requête de l'orateur, il s'est retiré, demandant à être entendu avant que la question soit résolue.

M. Bradlaugh obligé encore une fois de se retirer.

Londres, 7.—M. Bradlaugh en parlant devant la chambre des communes, de la barre, a déclaré solennellement que le serment parlementaire engagerait son honneur et sa conscience.

M. Gladstone a maintenu que la Chambre n'avait qu'à s'occuper des formalités à remplir pour administrer le serment, mais qu'elle n'avait pas le droit de s'occuper des opinions de M. Bradlaugh.

La motion de sir Stafford Northcote a été alors adoptée à une majorité de 286 voix contre 227.

L'orateur a ordonné à M. Bradlaugh de se retirer. Bradlaugh a d'abord refusé. Mais sur une motion lui ordonnant de sortir, motion à laquelle M. Gladstone a dit qu'il ne s'opposerait pas, il s'est retiré enfin.

Discours de la reine à l'ouverture du Parlement.

Londres, 7—MM: De concert avec le Président de la République Française, j'ai accordé une sérieuse attention aux affaires d'Egypte, où les arrangements actuels m'ont imposé des obligations spéciales.

J'usera de mon influence pour maintenir les droits déjà établis, soit par firman du sultan, soit par différents engagements internationaux, dans un esprit favorable au bon gouvernement de ces pays et au développement prudent de ses institutions.

Les négociations avec la France au sujet du nouveau traité de commerce n'ont pas encore abouti. Elles seront poursuivies par moi. Je vous ai déjà fait connaître le désir que j'ai de conclure un traité favorable au commerce entre les deux nations, à l'étroite amitié desquelles j'attache une si grande importance.

Le commerce du pays à l'intérieur et à l'étranger s'est amélioré depuis quelque temps et la douceur de l'hiver a énormément favorisé les opérations de la culture des céréales.

Une meilleure perspective, j'en ai la confiance est ainsi ouverte aux classes immédiatement intéressées dans l'agriculture.

Le revenu public qui est sérieusement, quoique non entièrement, affecté par la situation de l'industrie et du commerce, n'a pas encore manifesté un mouvement de hausse en proportion avec l'accroissement de l'activité.

Comparée à ce qu'elle était, quand je revins en parlais l'an dernier, la situation de l'Irlande s'est améliorée. En vue de la pacification, elle encourage cet espoir que la persévérance dans la politique que j'ai poursuivie, sera couronnée d'heureux résultats, chose qui est l'objet de mes plus ardents désirs.

La justice a été administrée avec une grande efficacité, et l'intimidation qui a été mise en usage pour détourner les occupants de la terre de remplir leurs obligations et de se prévaloir de la loi de la dernière session manifeste moins de violence. Mes efforts, grâce aux bienfaits de la providence, ont été favorisés par une abondante récolte dans cette partie du royaume.

Outre la vigoureuse exécution des lois ordinaires, je n'ai pas hésité, forcée que j'y étais par une pénible nécessité, à mettre en vigueur les pouvoirs exceptionnels qui m'ont été accordés pour la protection de la vie et des propriétés, par deux lois de la dernière session.

Vous aurez à discuter l'établissement, dans les comtés anglais et galloie, d'un self-gouvernement dont jouissent depuis si longtemps les villes, où même temps que de pourvoir à une juste répartition des charges et de changements dans les finances.

Vous aurez l'occasion d'étudier, soit dans les villes, soit dans les comtés, dans quelle étendue la plus convenable et sous quelle forme la plus équitable de contribution il est possible d'adoucir les taxes locales. Ces propositions devront s'appliquer à toutes les populations de la Grande Bretagne.

Il sera nécessaire de faire quelques réserves pour l'Irlande, au point de vue de l'administration locale.

J'ai ordonné de préparer une mesure qui vous sera soumise et qui a trait à la réforme de l'ancienne et désignée sous le nom de la Chambre, et à l'extension du gouvernement municipal à la métropole.

Des projets de loi que vous n'avez pu étudier dans la session dernière, bien qu'elle ait été longue et plus laborieuse qu'à l'ordinaire, vous seront soumis de nouveau; je veux dire particulièrement les projets concernant les banqueroutes, la répression de l'usure, les corporations pendant les élections, l'amélioration des rivières et les moyens de prévenir les inondations.

D'autres mesures vous seront également proposées affectant le code criminel et opérant des changements et des amendements dans les lois sur les privilèges.

Les intérêts d'une partie du pays ont eu beaucoup à souffrir de la foule des affaires qui ont épuisé votre temps et vos forces. Mais j'ai la confiance que, dans la session qui commence, vous pourrez voter tous les projets de loi qui vous seront présentés; sur la loi de la substitution, sur les dotations en faveur de l'éducation en Ecosse et sur l'amélioration de l'éducation dans le pays de Galles.

Meeting en faveur des juifs persécutés.

Londres, 7—Dans un grand meeting qui a eu lieu à Birmingham, hier, on a lu des lettres de John Bright et de Jos. Chamberlain, exprimant leurs sympathies pour les juifs persécutés de Russie.

Protestation de la Russie contre les manifestations à propos des Juifs.

St-Pétersbourg, 7—Le gouvernement va publier un état qui, comme il l'espère, mettra fin à l'agitation étrangère à propos des Juifs.

Le gouvernement a dit qu'il n'a pas jugé à propos de contredire les rumeurs sans fondements qui circulent sur l'Angleterre qui, prétendait-on, allait prendre des mesures uniquement en défaut de la protection des nations amies, elle allait intercéder en faveur des juifs; faire de cette affaire une question internationale.

On sait bien que chaque gouvernement règle ses affaires intérieures comme il l'entend, et n'admet aucune intervention étrangère.

Tout cela est calculé pour augmenter la circulation de bruits mensongers au milieu de populaces crédules.

L'état montre que des centaines de juifs ont été traduits devant les tribunaux, 230 à Varsovie, en particulier.

L'article conclut en déclarant que pour l'avenir, toutes les précautions ont été prises pour éviter l'aggravation des différends du dehors par des rumeurs mensongères.

Une quasi-rupture des relations entre l'Allemagne et la Russie.

Vienne, 7—Une dépêche de St-Pétersbourg à la Presse dit: Le général Von Schweinitz, ambassadeur allemand, a reçu de nouvelles instructions du prince Bismarck demandé au secrétaire des affaires étrangères, Von Giers, une explication sur un discours récent du gén. Skobeleff en faveur de l'agitation panslavistes en Bohême.

M. Von Giers a répondu qu'il n'avait entendu parler d'aucun discours du gén. Skobeleff.

Insistant de cette réponse, le prince Bismark a envoyé immédiatement une seconde dépêche au gen. Von Schweinitz.

Il le priait d'informer M. Von Giers que lui, Von Schweinitz, avait à annoncer son rappel au czar, si la Russie semblait favoriser l'agitation contre l'Autriche dans la presse, ou même montrer à ce sujet trop de tolérance.

Von Schweinitz a été autorisé à déclarer que l'Allemagne regardait ses propres intérêts comme identiques avec ceux de l'Autriche.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 7—Les rapports sur les mesures particulières relativement aux pensions de secours occupe presque toute la séance du matin, ainsi que certains rapports favorables sur l'usage temporaire des carrières de Baton Rouge, autrefois l'asile des aveugles.

Le Président présente en réponse à la résolution d'enquête un état du secrétaire du Trésor sur les honoraires et sur les sommes collectées en vertu de la loi amédrésine en 1881.

Un bill est présenté par M. Garland pour accorder aux chemins de fer du Mississippi et Albuquerque le droit de chemin à travers le territoire indien.

Par M. Garley pour admettre franc de port toutes les charrues et machines adaptées à la culture de la terre.

M. Morgan, du comité des relations étrangères, fait un rapport favorable sur le bill relatif au fonds d'indemnité japonaise.

M. Hawley fait un rapport favorable sur le bill accordant un retraite au brigadier-général-brevété Morgs, avec la paie de major-général.

Sur motion de M. Dawes, une résolution demande un rapport au commissaire des bureau des terres, le 25 avril 1881, relatif au droit d'occupation par les colons dans toutes les parties du territoire indien.

La résolution de M. Ingall, approuvant la loi des arrérages de pensions est appelée à 1 h. 15, mais elle est mise de côté pour le moment.

M. Cohe prend la parole sur la question du tarif; il est en faveur d'une révision du tarif par un comité conjoint des deux Chambres et il espère que toutes les questions relatives à cette question durant la session actuelle.

Il est en faveur d'un tarif au point de vue seulement du revenu. Les énormes taxes imposées par le tarif Merrill n'ont abouti qu'à enrichir quelques fabricants aux dépends de la masse des populations et spécialement des classes agricoles.

Chambre.

Washington, 7—Sur motion de M. Vance, la Chambre adopte la résolution ordonnant au maître-général des postes de fournir à la Chambre les informations qu'il possède sur l'habilité de faire les soumissions pour le transport des malles.

Sur motion de M. Harrison, le bill du Sénat en faveur de la livraison de 150 pièces de canon de bronze à la Société d'armée du Cumberland, pour élever une statue à Garfield, à Washington est mis en discussion. L'amendement du comité y substitue une chambre demandant le paiement par le secrétaire de la guerre, à la Société, de $7,500, sur les produits de la vente de l'artillerie réformée.—Adopté.

On passe aux affaires pendantes.

M. Lord, du Michigan, membre du comité des affaires étrangères, fait un rapport défavorable sur le bill des réclamations du Nicaragua. Déposé sur le bureau.

M. Gibson, Lne, fait un rapport sur le bill ayant pour but d'étendre les limites du port de la N. O.

Parmi les rapports des comités se trouve celui pour l'érection d'édifices publics à Oxford, Mass, et à Augusta. Il est référé au comité général.

M. Page veut prendre la parole sur le bill apportant des restrictions à l'émigration chinoise.

M. Prescott demande au contraire la discussion du bill de distribution de la représentation.

M. Page abandonne la question chinoise à condition que le bill sera discuté prochainement.

M. Cox, Tenn, s'oppose à la discussion du bill de dissolution de la représentation, mais l'orateur décide qu'il y a une question de privilège en faveur de ce bill.

Le question est mise aux voix et 163 oui se prononcent en faveur de la décision de l'orateur.

10me appel pour le rachat de bons.

Le secrétaire du trésor a fait le 10me appel pour le rachat de bons. L'appel est de $20,000,000 de bons at 6 pour cent. Avis est donné que le principal et les intérêts seront payés, le 8 avril prochain et que l'intérêt cessera le même jour. Voici le détail des bons:

Au moment du vote des lois du 17 juillet, 5 août 1861,—de $50 du N° 1951 au N° 2150 inclusivement,—de $100 du N° 13,701 au N° 14,700 inclusivement,—de $500 du N° 10,001 au N° 10,700 inclusivement,—de $1000 de N° 46,901 au N° 51,600 inclusivement,—de $5000 du N° 16,151 au N° 16,850 inclusivement,—de $10,000 du N° 2,551 au N° 3,450 inclusivement. Total $20,000,000.

L'exploitation de la mine Midlothian.—Autres détails.

Richmond, Va., 7—Des avis de la mine Midlothian, reçus hier soir, disent que le cadavre du 12e mineur Jos. Courrow a été trouvé hier à 50 pieds environ de la machine. Il n'était ni défiguré ni brûlé.

Cela fait cinq cadavres recouvrés jusqu'ici.

Il y a plusieurs bandes de 10 ouvriers régulièrement organisées qui se succèdent de temps en temps et poussent vigoureusement les travaux.

Un meeting de citoyens aura lieu à Coalfield, aujourd'hui pour faire un appel au public et lui demander de venir au secours des veuves et des orphelins des victimes. Les ministres baptistes, dans leur meeting d'hier, ont résolu à l'unanimité de faire des collectes dans les églises, dimanche prochain, en faveur des familles des victimes.

Baisse d'actions à Savannah.

Savannah, Geo, 7—Il y a eu une grande animation sur le marché aux actions, et le Georgia Central est tombé de cinq points. M. Alexander, de Louisville et Nashville, et nouveau directeur du Central, est en cette ville pour assister au meeting des directeurs des vapeurs.

On croit généralement qu'une injonction sera lancée pour interdire aux partisans de mettre à exécution leur plan de diviser les propriétés de la compagnie de bateaux à vapeur; de là la baisse des actions.

Nouvelle manufacture de coton.

Le projectiste du moteur par canal et par eau a été vendée, à Weldon, Caroline du Nord, à Robert Peebles, du comté de Northampton, au prix de $17,000. Il va y être établi une manufacture de coton contenant $50,000 au nouvel acquéreur.

Secours aux victimes de la compagnie de mine Midlothian.

Richmond, Va, 7—Un meeting de citoyens de Midlothian s'est réuni aujourd'hui pour s'entendre afin de se procurer les moyens nécessaires pour venir au secours des familles des victimes de la catastrophe.

Le Rév. O'Brien présidait. MM. D. K. Winfree, l'Hon. Geo. Jewett,